

231	UTBM service communication	L'Est Républicain	25 septembre 2014
		L'Aire urbaine	IUT Belfort Montbéliard - UFC - Olivier Prévot - Comue - région

L'IUT face à son avenir

L'IUT Belfort-Montbéliard compte cette année 1.651 étudiants. Etat des lieux.

L'IUT DE Belfort-Montbéliard, entité de l'Université de Franche-Comté, est en chantiers : à Belfort, les tranchées ouvertes pour réaliser des travaux sur les réseaux ont modifié tout le cheminement des étudiants. Et ce n'est qu'un début, indique Olivier Prévôt, directeur de l'IUT, qui attend, dans les prochains jours espère-t-il, les décisions de l'Etat sur le Contrat de plan Etat-Région (CPER) 2014-2020.

C'est d'investissements dont l'IUT a aujourd'hui besoin. Pour permettre au projet Eco-campus - 30 millions d'euros au total - de voir enfin le jour. « Il y a une dimension vitale que les investissements tombent », pour voir naître un projet qui ne se cantonne pas qu'à l'IUT.

« En ordre de marche »

Voilà pour le long terme, qui s'inscrit aussi dans la future communauté d'universités et d'établissements Bourgogne Franche-Comté (Comue), où le Nord Franche-Comté espère toujours ne pas être le parent pauvre. « Nous devons nous renforcer pour que l'Aire urbaine soit l'un des trois pôles universitaires avec Dijon et Besançon. C'est pour moi le sens de l'histoire et c'est structurant pour l'avenir de l'Aire urbaine », explique Olivier Prévôt.



■ Le site principal de l'IUT à Belfort : si le contrat de plan Etat-Région le permet, il deviendra un cas d'école dans le cadre d'une réhabilitation totale.

Photo Lionel VADAM

Être « solides et en ordre de marche », c'est ce que prône le directeur de l'IUT, suivi par ses pairs de l'UFR-STGI et l'UTBM, avec l'appui, non négligeable, de Femto, premier laboratoire en sciences de l'ingénieur qui est... franc-comtois. « 20 % de ses effectifs sont basés dans le Nord Franche-Comté », précise Olivier Prévôt.

Démarche qualité

A l'IUT, les effectifs n'ont que peu évolué pour cette rentrée : « Ma volonté était de les stabiliser, pour rester dans les clous des dotations de l'Etat. La raison l'a donc emporté », souligne le directeur. 1.651 étudiants sont ainsi rentrés début septembre sur les sites de Belfort et Montbéliard, soit 1.332 en DUT et 319 en licence pro-

fessionnelle, 1.004 à Belfort, 647 à Montbéliard.

Ces étudiants sont les premiers à avoir subi toutes les réformes du second degré : au lycée et dans l'enseignement supérieur. Les équipes pédagogiques se sont donc penchées, en fin d'année dernière, sur les taux de réussite de leurs élèves : « Globalement, notre taux d'échec en première année est supérieur à ce que nous connaissons », explique Olivier Prévôt. Constat : « C'est la motivation de l'étudiant et sa capacité à travailler qui est importante, qu'il soit issu du général ou du technologique. Dans les échecs, nous avons beaucoup de bacheliers technologiques. »

Solution : « Nous avons décidé de réserver 5 % des heu-

res pour renforcer les enseignements, limiter les lacunes dans certaines disciplines, proposer de la méthodologie et faire de l'innovation pédagogique, plus axée sur les projets tutorés. » Facteur de réussite et d'ouverture au monde appliqué depuis la rentrée 2013 : la possibilité de suivre des modules d'enseignement libre (lire ci-contre). « Le bilan est très positif », constate Olivier Prévôt qui a également décidé d'engager son personnel dans une démarche qualité. « Nous allons essayer d'obtenir de l'Etat le label Marianne, qui fixe 20 objectifs et reste un moyen de réfléchir à la façon dont on travaille. Il sera également question d'agir en terme de ressources humaines, notamment la formation des personnels de di-



Parcours personnels

► Les MEL, modules d'enseignement libre, permettent de sortir de son cursus. L'IUT en propose une trentaine que l'étudiant choisit, ou pas, pour différentes raisons : découvrir d'autres matières, ajouter des cordes à son arc dans une stratégie d'insertion professionnelle ou s'ouvrir tout bonnement au monde. « On crée là une culture de l'apprentissage et on sort d'une dimension purement scolaire », indique Olivier Prévôt. Ces modules sont évidemment évalués. « Le fait que les étudiants soient ainsi mélangés permet aussi de créer une véritable communauté à l'IUT », constate le directeur.

rection récemment nommés. Nous allons réfléchir à intégrer l'essor du numérique aux enseignements. Et pour les personnels administratifs et techniques, nous devons moderniser la qualité de l'accueil et cela engage les 203 personnels, direction comprise. » Eco-Campus pourrait d'ailleurs permettre de revoir les lieux d'accueil du public à Belfort et à Montbéliard. Mais il faut à présent que les crédits tombent.

Karine FRELIN